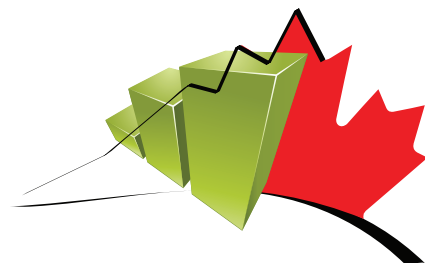


Développements récents de l'économie canadienne : automne 2021



par Sean Clarke et Guy Gellatly

Date de diffusion : le 27 octobre 2021



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2021

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Développements récents de l'économie canadienne : Automne 2021

par Sean Clarke et Guy Gellatly

DOI : <https://doi.org/10.25318/36280001202101000002-fra>

Le présent article fournit un résumé intégré des récents changements survenus dans la production, les prix à la consommation et l'emploi. Il s'appuie également sur de nouvelles sources de données conçues pour évaluer les conditions économiques auxquelles font face les entreprises à mesure que la pandémie de COVID-19 continue d'évoluer. L'article repose sur des données accessibles au public en date du 8 octobre 2021.

Des renseignements mensuels sur l'évolution des marchés gouvernementaux, commerciaux et financiers, y compris les mesures de santé publique liées à la pandémie, sont disponibles à la page *Nouvelles économiques canadiennes* (Statistique Canada, s.d.). Pour obtenir un aperçu de l'évolution sociale et économique au cours de la première année de la pandémie, consultez *La COVID-19 au Canada : le point sur les répercussions sociales et économiques après un an* (Statistique Canada, 2021a).

Auteurs

Sean Clarke et Guy Gellatly travaillent à la Division de l'analyse stratégique, des publications et de la formation, Direction des études analytiques et de la modélisation, de Statistique Canada.

Aperçu

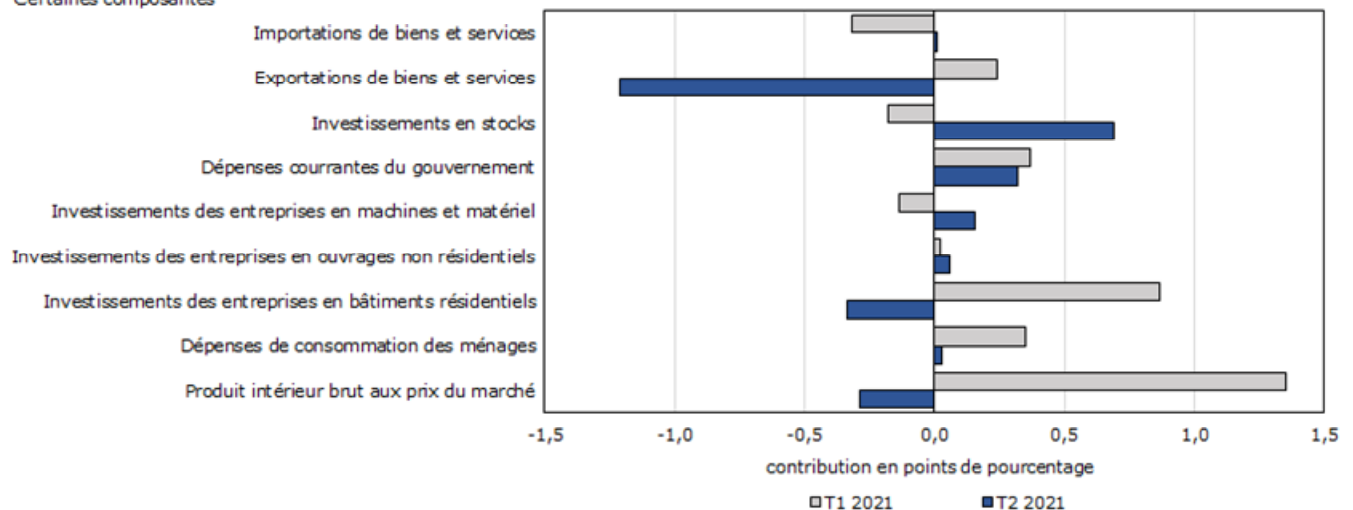
Le rythme de la reprise économique a ralenti au cours du premier semestre de 2021, car les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et les restrictions imposées lors de la troisième vague ont pesé sur l'activité économique. Les prix à la consommation ont augmenté de façon constante au cours du premier semestre, alors que l'essence, le logement et les biens durables ont exercé une pression à la hausse sur l'inflation globale. L'emploi a fluctué avec le resserrement et l'assouplissement des mesures de santé publique, et a pris de la vigueur pendant les mois d'été avant de revenir, en septembre, aux niveaux observés avant la pandémie. Le nombre de postes vacants a atteint un niveau record au deuxième trimestre, tandis que les pénuries de main-d'œuvre et la hausse des coûts des intrants continuent d'assombrir les perspectives des entreprises. Le revenu disponible des ménages est demeuré élevé au cours du premier semestre, car le taux d'épargne s'est maintenu dans les deux chiffres. Les ménages ont ajouté 1,3 billion de dollars à leur valeur nette au cours des deux premiers trimestres de 2021.

Le produit intérieur brut réel a diminué à la suite de la baisse des exportations et du logement

Au deuxième trimestre, le produit intérieur brut réel a fléchi de 0,3 %, après avoir augmenté de 1,4 % au premier trimestre. La baisse des volumes des exportations, conjuguée à un repli de l'activité de vente de maisons, a contribué à la baisse globale, alors que les stocks des entreprises, les dépenses courantes des administrations publiques et l'investissement des entreprises en machines et en matériel ont augmenté (graphique 1). Les dépenses des ménages se sont accrues de 0,1 %, et ce, malgré une diminution des dépenses en biens. L'activité économique totale au deuxième trimestre était inférieure de 2,0 % à son niveau observé à la fin de 2019, soit avant la pandémie (graphique 2).

Graphique 1
Contributions à la croissance trimestrielle du produit intérieur brut réel, certaines composantes

Certaines composantes

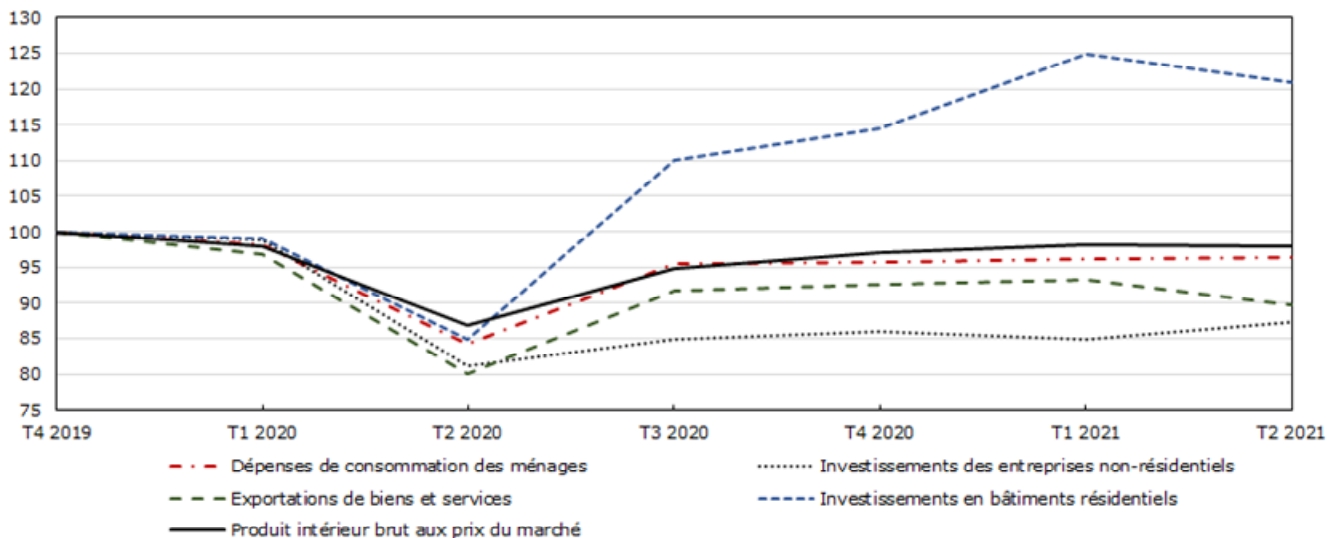


Notes : Les données sur le produit intérieur brut sont des taux de croissance trimestriels; toutes les autres données sont des contributions en points de pourcentage aux taux de croissance trimestriels du produit intérieur brut réel.

Source : Statistique Canada, tableau 36-10-0104-01.

Graphique 2 Produit intérieur brut réel, agrégats sélectionnés

indice (T4 2019=100)



Source : Statistique Canada, tableau 36-10-0104-01.

Les volumes des exportations ont reculé de 4,0 % sous l'effet d'une diminution des livraisons de véhicules automobiles et de pièces pour véhicule automobile et de produits énergétiques. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement ont continué de toucher les constructeurs automobiles et les fournisseurs de pièces, alors que les exportations liées à l'automobile au deuxième trimestre ont diminué de plus du quart par rapport aux niveaux observés avant la pandémie. Dans l'ensemble, les volumes des exportations ont fléchi de 10,4 % par rapport au quatrième trimestre de 2019.

Les investissements des entreprises dans le secteur de l'habitation ont reculé de 3,3 % au deuxième trimestre. Après trois trimestres de croissance vigoureuse, l'activité de revente de maisons a affiché une baisse qui s'est située dans les deux chiffres. Pendant ce temps, les dépenses en construction de logements neufs et en rénovations ont poursuivi leur hausse. Au cours du trimestre, les dépenses totales en logement étaient supérieures de 20,9 % aux niveaux affichés avant la pandémie.

Les dépenses des entreprises en machines et matériel ont augmenté de 5,7 %, affichant un troisième trimestre de croissance en quatre trimestres, et les dépenses en construction non résidentielle ont aussi augmenté. Néanmoins, les dépenses combinées des entreprises en construction non résidentielle et en machines et matériel étaient inférieures de 12,7 % aux niveaux observés avant la pandémie. Les dépenses relatives à la propriété intellectuelle, qui sont principalement attribuables à l'augmentation des dépenses en recherche et développement, ont augmenté pour un quatrième trimestre consécutif.

Les dépenses des ménages ont légèrement augmenté de 0,1 %, en raison de l'augmentation des dépenses en services. Les dépenses en biens ont baissé pour la première fois depuis le deuxième trimestre de 2020, mais sont demeurées 4,5 % au-dessus des niveaux observés avant la pandémie. Les dépenses totales des ménages étaient de 3,7 % inférieures aux niveaux observés à la fin de 2019, ce qui reflète la baisse des dépenses en services pendant la pandémie.

La productivité du travail dans le secteur des entreprises a augmenté de 0,6 % au deuxième trimestre, car les réductions des heures travaillées ont dépassé les baisses de la production. Cela faisait suite à trois diminutions trimestrielles consécutives, les heures travaillées ayant augmenté plus rapidement que

les niveaux de production dans la foulée des premiers confinements. Au deuxième trimestre, la productivité des entreprises était de 2,6 % supérieure aux niveaux observés avant la pandémie¹.

Dans le secteur du commerce de détail, la productivité est demeurée environ 10 % supérieure aux niveaux affichés avant la pandémie, la reprise graduelle du nombre d'heures travaillées accusant un retard important par rapport à la reprise en forme de V de la production (le volume des ventes au détail au troisième trimestre de 2020 avait déjà dépassé les niveaux observés avant la pandémie). La productivité dans le secteur des services d'hébergement et de restauration est demeurée inférieure de 20 % aux niveaux observés avant la pandémie, malgré une hausse à deux chiffres au deuxième trimestre².

Les ouvertures d'entreprises ont diminué à mesure que les restrictions de la troisième vague ont été resserrées

Les ouvertures d'entreprises ont diminué au cours du deuxième trimestre alors que le nombre de réouvertures a baissé. Après une baisse de 4,5 % en avril, les ouvertures ont diminué de 3,8 % en mai, alors que les restrictions plus strictes sont demeurées en vigueur dans de nombreux secteurs de compétence à l'échelle du pays. Au cours de ces deux mois, le recul a été généralisé dans l'ensemble des industries. Les ouvertures d'entreprises ont diminué pour un troisième mois consécutif en juin (-1,1 %).

L'entrée nette, soit le nombre d'ouvertures mensuelles moins les fermetures, a continué de diminuer au cours du premier semestre de 2021. Les ouvertures mensuelles au cours des six premiers mois de l'année se sont établies en moyenne à 43 800, comparativement à 50 500 au cours du deuxième semestre de 2020. En revanche, les fermetures mensuelles au cours du premier semestre de 2021 se sont établies en moyenne à 40 800, en hausse par rapport à 34 600 au cours des six derniers mois de 2020³.

En mai 2021, le nombre d'entreprises actives était revenu aux niveaux enregistrés avant la pandémie, les gains nets réalisés dans les secteurs des services professionnels, scientifiques et techniques et de la construction ayant compensé les pertes nettes subies dans les autres services privés (qui comprennent les services personnels), ainsi que dans les secteurs du commerce de détail et des services d'hébergement et de restauration.

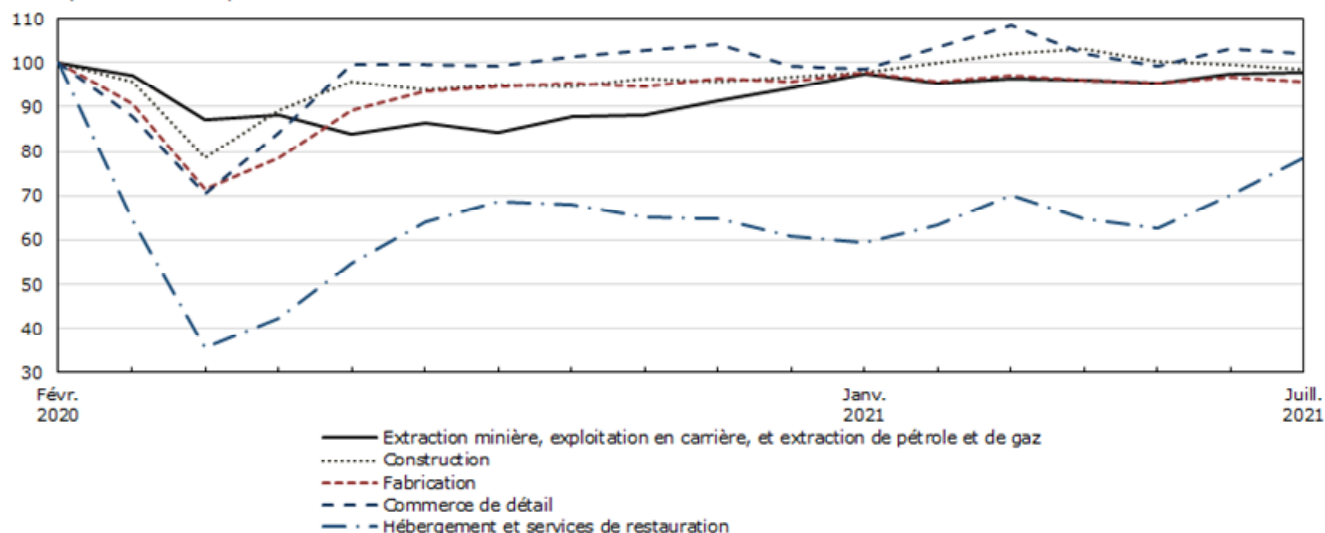
-
1. Wang (2021) a constaté qu'environ le tiers de l'augmentation importante de la productivité des entreprises au cours de 2020 reflète les changements structurels attribuables au transfert de ressources vers des industries plus productives qui mènent une grande part des activités essentielles.
 2. Pour des études récentes sur l'incidence de la pandémie sur les détaillants et les restaurants, voir Tam, Sood et Johnston (2021) et Sood (2021).
 3. Leung (2021) a examiné les caractéristiques des entreprises qui ont fermé leurs portes au cours des premiers stades de la pandémie, démontrant que les fermetures précoces avaient tendance à être le sort d'entreprises plus jeunes, plus petites, plus endettées et moins rentables. Lafrance-Cooke (2021) a constaté que les entreprises créées pendant la pandémie avaient également tendance à être en moyenne plus petites que celles créées avant 2020.

Les services à forte intensité de contact se sont ralliés à mesure que les restrictions ont été assouplies

Après une augmentation soutenue dans la foulée des premiers confinements⁴, la production à l'échelle de l'économie a diminué en avril et en mai à mesure que les entreprises et les ménages se sont adaptés aux restrictions de la troisième vague (graphique 3). La baisse de l'activité dans les secteurs du commerce de détail et des services d'hébergement et de restauration a pesé lourdement sur la production au printemps, tandis que les volumes de production industrielle ont aussi diminué, la pénurie mondiale de microprocesseurs perturbant encore la production⁵.

Graphique 3
Produit intérieur brut réel, certaines industries

indice (février 2020=100)



Source : Statistique Canada, tableau 36-10-0434-01.

La production a affiché une reprise partielle en juin, grâce à une hausse à deux chiffres observée dans le secteur des services d'hébergement et de restauration à mesure que les restrictions ont été assouplies⁶. Malgré cette hausse, la production dans ce secteur était de 30 % inférieure à ce qu'elle était avant la pandémie. Les volumes du commerce de détail ont pris de la vigueur en juin, mais sont demeurés à des niveaux inférieurs à ceux observés en mars, avant le début de la troisième vague. Le secteur de la fabrication a également rebondi, soutenu par l'augmentation de la production des constructeurs automobiles et des fournisseurs de pièces pour véhicules automobiles, des fabricants de produits métalliques et des raffineries de pétrole. La production dans les usines de montage de véhicules automobiles, touchée par les perturbations de l'approvisionnement au cours des derniers mois, est demeurée inférieure de plus du tiers aux niveaux observés avant la pandémie à la mi-année.

Les activités des agents et des courtiers immobiliers ont diminué au printemps après le sommet de l'activité enregistré sur le marché de l'habitation en mars. Au cours de ce mois, l'activité des agents et

4. La production a augmenté au cours de 10 des 11 mois suivant les déclinés historiques survenus en mars et avril 2020. Le produit intérieur brut réel est demeuré essentiellement le même en décembre 2020 alors que les restrictions de la deuxième vague ont été resserrées.

5. En avril et mai, les baisses globales étaient de -0,9 % et de -0,5 %, respectivement. Le secteur de l'hébergement et des services de restauration a reculé de 11 % au cours de ces deux mois, tandis que le volume des ventes au détail était inférieur de 8 %.

6. L'augmentation globale de juin était de 0,6 %, ce qui a ramené la production à l'échelle de l'économie à moins de 2 % de son niveau observé avant la pandémie en février 2020.

des courtiers dépassait de 46 % les niveaux affichés avant la pandémie. Des baisses consécutives enregistrées entre avril et juin ont ramené les niveaux d'activité à 12 % au-dessus des niveaux observés avant la pandémie à la mi-année. La construction résidentielle a suivi une tendance semblable, augmentant au début de l'année avant de reculer en mai et en juin. Néanmoins, la construction de logements à la mi-année était de 15 % supérieure aux niveaux observés avant le début de la pandémie.

La production à l'échelle de l'économie a diminué de 0,1 % en juillet, les conditions de sécheresse dans l'Ouest canadien ayant fortement touché les cultures agricoles. Le volume de production des usines et l'activité du commerce de gros ont diminué, alors que les volumes du commerce de détail ont diminué parce que les dollars de consommation se sont dirigés vers les dépenses effectuées à l'extérieur du domicile. Les services d'hébergement et de restauration ont présenté un gain à deux chiffres au cours du deuxième mois consécutif, tandis que les arts, les spectacles et les loisirs ont continué à prendre de la vigueur parce que les restrictions relatives à plusieurs activités se sont assouplies. L'activité du transport aérien a aussi augmenté en juillet, le coefficient d'occupation passagers ayant augmenté au-dessus de 50 % pour la première fois depuis le début de la pandémie⁷.

La hausse du coût des intrants nuit aux perspectives des entreprises à court terme

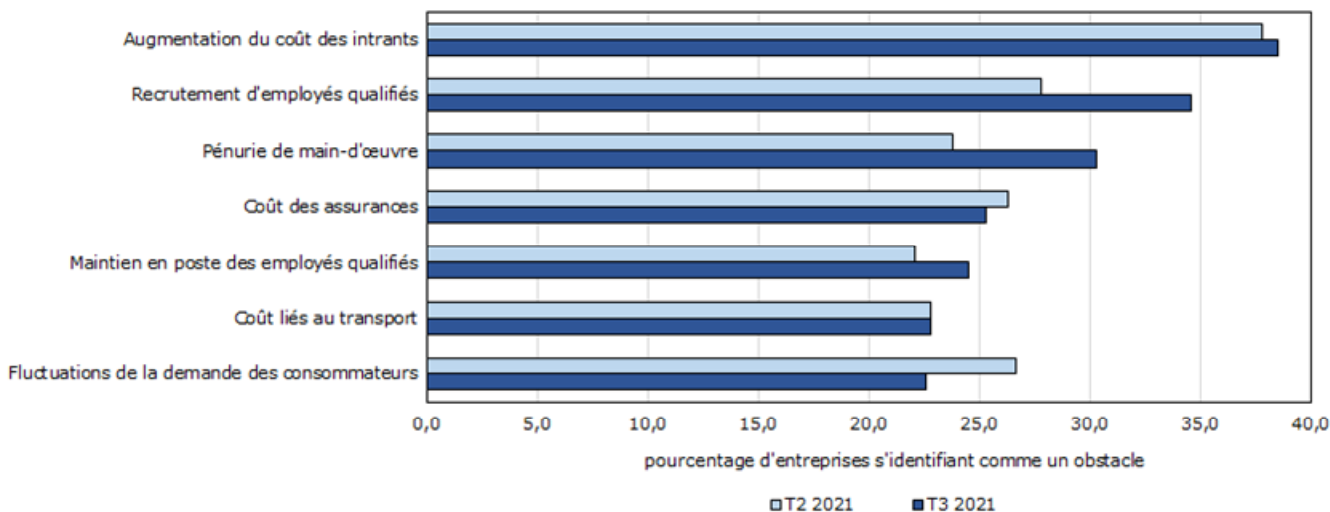
Les nouvelles données de l'Enquête canadienne sur la situation des entreprises pour le troisième trimestre, recueillies en juillet et au début d'août, soulignent les améliorations globales des perspectives des entreprises avec l'assouplissement des restrictions de la troisième vague. Les trois quarts des entreprises ont déclaré être plutôt ou très optimistes quant à leurs perspectives pour les 12 prochains mois. La moitié ont indiqué qu'elles pourraient continuer leurs activités à leur niveau actuel de revenus et de dépenses pendant un an ou plus avant d'envisager de mettre à pied du personnel. De même, un peu plus de la moitié des entreprises (54 %) ont déclaré qu'elles pourraient fonctionner à leur niveau actuel de revenus et de dépenses pour un an au moins avant d'envisager la fermeture ou la faillite, et un pourcentage semblable d'entre elles ont indiqué qu'elles avaient la capacité de s'endetter davantage. Moins de 2 % des entreprises ont déclaré qu'elles envisageaient de fermer au cours des 12 prochains mois.

Cependant, la hausse du coût des intrants liés à la main-d'œuvre, au capital, à l'énergie ou aux matières premières continue d'exercer une pression sur les perspectives à court terme. Près de 4 entreprises sur 10 ont indiqué que la hausse du coût des intrants représenterait un obstacle pour elles au cours des trois prochains mois, et plus de 1 entreprise sur 5 s'attend à augmenter ses prix pendant cette période. Les deux chiffres sont semblables à ceux déclarés au deuxième trimestre (graphique 4).

7. Voir les « Statistiques mensuelles sur l'aviation civile, juillet 2021 » (Statistique Canada, 2021b).

Graphique 4 Obstacles attendus à surmonter par les entreprises au cours des trois prochains mois

Obstacles attendus à surmonter



Note : Voir Statistique Canada, tableaux 33-10-0338-01 and 33-10-0364-01.

Source : Enquête canadienne sur la situation des entreprises (ECSE), deuxième et troisième trimestres, 2021.

De nombreuses entreprises prévoient des défis liés à la main-d'œuvre à court terme. Au total, 3 entreprises sur 10 s'attendent à ce que les pénuries de main-d'œuvre soient un obstacle, en hausse comparativement à 22 % au deuxième trimestre. Et plus du tiers des entreprises (+35 %) prévoient des difficultés à recruter des employés qualifiés, soit une augmentation de 7 points de pourcentage. Les entreprises qui ont répondu à l'enquête au cours du troisième trimestre étaient également légèrement plus susceptibles de prévoir des difficultés à retenir les travailleurs qualifiés.

Au total, 8 % des entreprises interrogées en juillet et en août s'attendent à ce qu'il y ait des postes vacants au cours des trois prochains mois. Les données sur les postes vacants pour le deuxième trimestre soulignent la forte demande de main-d'œuvre, alors que les entreprises et les travailleurs continuent de s'adapter aux restrictions liées à la COVID-19. Le nombre de postes vacants a atteint un niveau record au deuxième trimestre, en hausse de 25,8 % par rapport aux niveaux déclarés au deuxième trimestre de 2019.

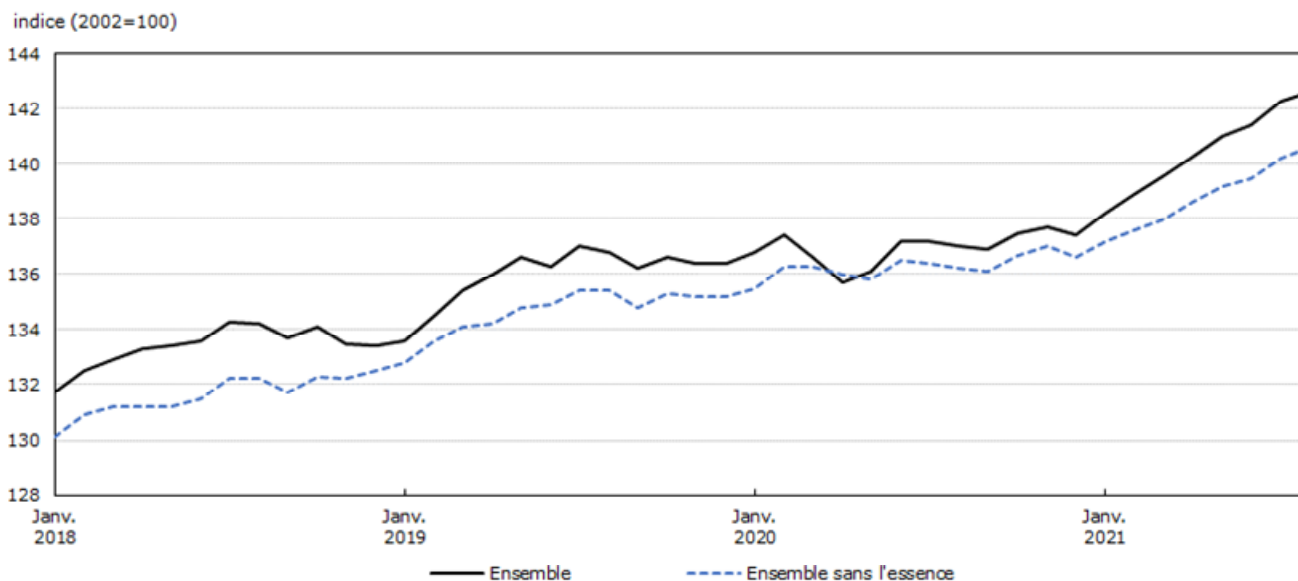
Les postes vacants ont fortement augmenté dans les secteurs des soins de santé et de l'assistance sociale, de la construction, du commerce de détail, de la fabrication, et des services d'hébergement et de restauration. Le taux de postes vacants s'établissait à 4,6 % au deuxième trimestre. Il s'agit du taux le plus élevé depuis que des données comparables ont commencé à être publiées en 2015. Les taux de postes vacants dans les secteurs des services d'hébergement et de restauration ainsi que de la construction étaient de 9,0 % et de 5,8 %, respectivement. Par ailleurs, 60 % du nombre total de postes vacants au deuxième trimestre exigeaient un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, ou aucun niveau de scolarité minimal.

Les prix à la consommation ont augmenté de façon constante au cours du premier semestre de 2021

L'inflation globale des prix à la consommation s'est accélérée pour atteindre 4,1 % en août, soit le rythme le plus rapide depuis plus de 18 ans. Le taux d'inflation globale a été supérieur à 3 % pendant cinq mois consécutifs, en raison de la pression à la hausse exercée par l'essence, le logement et les biens de

consommation durables. Mesurés d'un mois à l'autre, les prix à la consommation ont augmenté de façon constante de janvier à août, après avoir affiché peu de mouvement à la hausse au cours du deuxième semestre de 2020 (graphique 5).

Graphique 5
Prix à la consommation, janvier 2018 à août 2021



Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0004-01.

Les prix de l'essence continuent d'avoir une incidence importante sur le taux d'inflation globale. Le prix de l'essence a augmenté de 32,5 % d'une année à l'autre en août, le troisième mois consécutif où les augmentations annuelles ont oscillé autour de 30 %. Cela fait suite à des augmentations plus marquées d'une année à l'autre plus tôt au printemps, alors que les prix à la pompe ont rebondi à la suite de baisses marquées au début de la pandémie. Le prix de l'essence était revenu aux niveaux observés avant la pandémie en février 2021 et a augmenté de façon constante au cours des derniers mois.

L'augmentation des coûts liés au logement a également contribué à la hausse de l'inflation globale. Les frais de logement se sont accélérés, notamment au cours du printemps et de l'été, en raison de la hausse du coût de remplacement par le propriétaire et des autres dépenses pour le logement, ce qui comprend les commissions et les frais juridiques sur la vente de biens immobiliers. Les prix des logements ont augmenté de 4,8 % d'une année à l'autre en août, et les prix des logements neufs et les coûts d'emprunt ont continué de diverger. L'indice du coût de remplacement par le propriétaire, qui rend compte en partie des prix des logements neufs, a augmenté pendant 18 mois consécutifs, tandis que les coûts d'intérêt hypothécaire ont diminué pendant 16 mois consécutifs, les acheteurs profitant toujours de taux d'intérêt historiquement bas⁸. Les augmentations de prix des logements locatifs, mesurées d'une année à l'autre, ont dépassé la barre des 2 % de mai à juillet, avant de ralentir en août.

Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement mondiale ont exercé une pression à la hausse sur les prix des biens de consommation durables au cours des derniers mois. La pénurie mondiale de puces à semi-conducteur a eu une incidence sur les prix des véhicules pour le transport des passagers, qui ont progressé de 4,1 % d'une année à l'autre en juin jusqu'à 7,2 % en août, soit la plus forte augmentation annuelle depuis plus de deux décennies et demie. Les goulots d'étranglement dans la chaîne d'approvisionnement, y compris la hausse des frais d'expédition et les retards à l'importation, ont

8. Les prix des logements neufs, mesurés d'une année à l'autre, ont augmenté de 12,2 % en août. Les prix ont augmenté de près de 10 % au cours des huit premiers mois de 2021.

également exercé une pression à la hausse sur les prix des appareils ménagers, qui ont progressé de 5,3 % au cours de la période de 12 mois ayant pris fin en août.

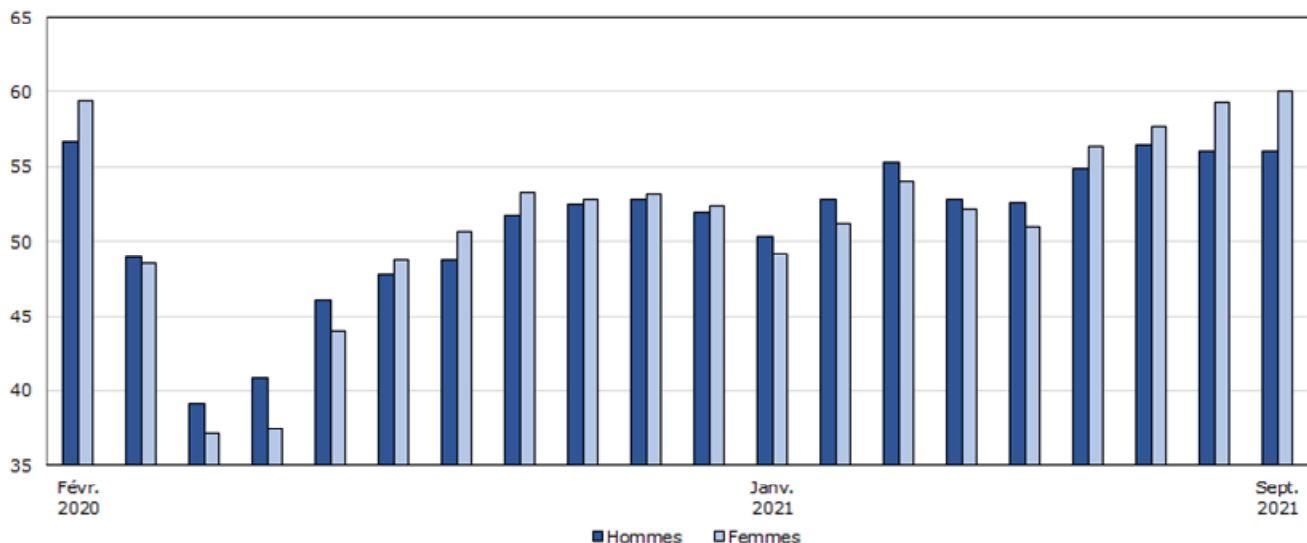
D'autres données sur les prix soulignent la hausse des prix en amont au cours du premier semestre de 2021. Les prix des matières brutes, mesurés d'un mois à l'autre, ont augmenté de façon constante au cours des six premiers mois de l'année et étaient de 24 % plus élevés en août qu'à la fin de 2020. Les prix des produits industriels, qui sont représentatifs des prix payés aux fabricants au moment où les produits quittent l'usine, ont augmenté de 12 % au cours de cette période.

L'emploi a pris de la vigueur dans la foulée des restrictions imposées lors de la troisième vague

Après des pertes combinées de 275 000 emplois en avril et en mai, le nombre total d'emplois a augmenté de 415 000 à la fin du printemps et pendant les mois d'été, alors que les restrictions imposées lors de la troisième vague étaient assouplies à l'échelle du pays. Tous les gains cumulatifs de mai à août ont été constatés dans les industries de services, dont plus de la moitié reflétait une hausse de l'emploi dans le secteur des services d'hébergement et de restauration. Les trois quarts de l'augmentation nette au cours de cette période de trois mois était liée au travail à temps partiel, tandis que plus de la moitié de l'augmentation nette était attribuable à la hausse de l'emploi chez les 15 à 24 ans, principalement sous l'effet des hausses enregistrées chez les jeunes femmes. En août, le taux d'emploi chez les jeunes était essentiellement revenu aux niveaux observés avant la pandémie (graphique 6).

Graphique 6
Taux d'emploi selon le sexe, 15 à 24 ans

pourcentage



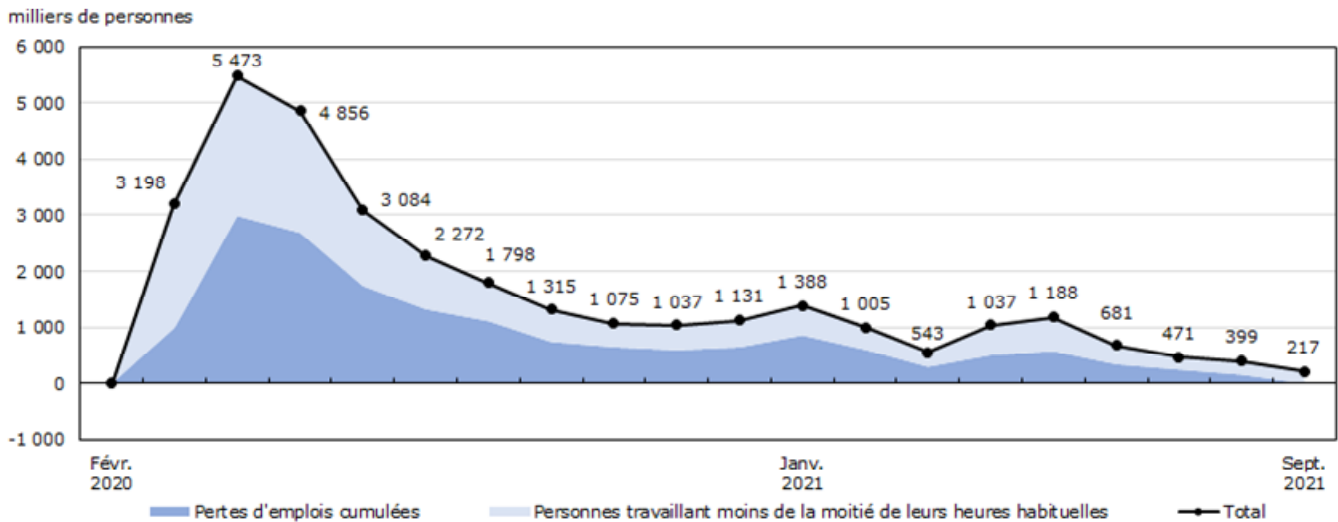
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0287-01.

Stimulé par l'augmentation globale enregistrée en août, le nombre total d'emplois avait rebondi à moins de 1 % de son niveau observé avant la pandémie (les pertes cumulatives depuis le début de la pandémie s'élevaient à 156 000 ou -0,8 %)⁹. Le taux d'emploi en août, soit la proportion de personnes en âge de

9. En juillet, l'emploi salarié, soit le nombre de personnes qui reçoivent un salaire ou des avantages sociaux de leur employeur, est resté inférieur de 2,5 % aux niveaux observés avant la pandémie. Le total des pertes d'emplois salariés cumulatives depuis février 2020 s'élève à 428 000.

travailler qui ont un emploi, était de 60,5 %, en baisse de 1,3 point de pourcentage par rapport au taux de février 2020. Le nombre de personnes ayant un emploi qui ont travaillé moins de la moitié de leurs heures habituelles en août est demeuré supérieur d'environ 30 % aux niveaux observés avant la pandémie, tandis que le nombre total des heures travaillées est demeuré inférieur de 2,6 % (graphique 7)¹⁰.

Graphique 7
Pertes d'emplois et personnes travaillant moins de la moitié de leurs heures habituelles par rapport à la référence de février 2020



Note : En septembre 2021, l'emploi total est revenu aux niveaux enregistrés avant la COVID-19.

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0287-01, totalisation spéciale.

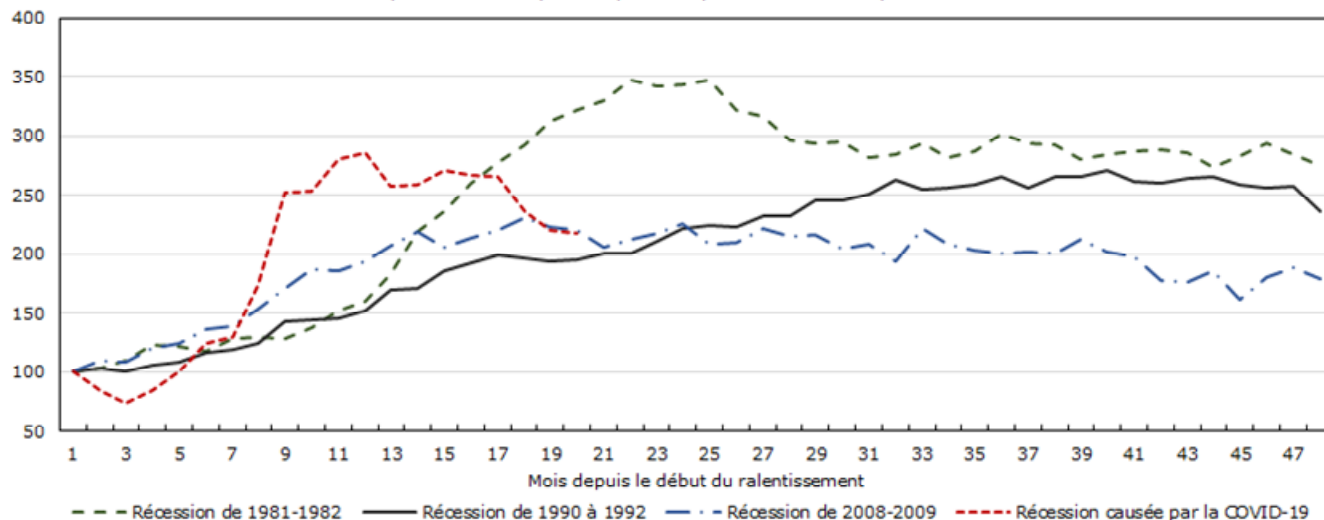
Le taux de chômage a diminué pour s'établir à 7,1 % en août, alors que le taux de chômage chez les jeunes s'est maintenu à 11,6 % pour un deuxième mois consécutif après avoir oscillé autour de 16 % en avril et en mai.

Le nombre de travailleurs se trouvant en situation de chômage de longue durée, dont plus de la moitié a perdu ou quitté son emploi pendant la pandémie, demeure à des niveaux élevés. En août, près de 400 000 travailleurs étaient sans emploi depuis 27 semaines ou plus, en baisse par rapport à un peu plus de 500 000 au début de l'année. Malgré les baisses attribuables à l'assouplissement des restrictions imposées pendant la troisième vague, le chômage de longue durée est demeuré plus de deux fois supérieur au niveau observé avant la pandémie (graphique 8). L'augmentation du chômage de longue durée chez les travailleurs du principal groupe d'âge actif représentait près de 60 % de l'augmentation totale, ce qui est principalement attribuable à la hausse du nombre d'hommes du principal groupe d'âge actif. Les personnes se trouvant en situation de chômage de longue durée représentaient 27,4 % de toutes celles en chômage en août, en hausse par rapport aux 15,6 % observés avant le début de la pandémie. Près des deux tiers des chômeurs de longue durée sont sans emploi depuis un an ou plus.

10. Frenette et Morissette (2021) ont élaboré des estimations pour les emplois à triple protection (ceux qui n'ont pas de date de fin prédéterminée, qui présentent un faible risque d'automatisation, et qui sont moins susceptibles de faire l'objet de restrictions liées à une pandémie) en tant qu'indicateur prévisionnel de la sécurité d'emploi. Alors que 2 emplois sur 5 étaient des emplois à triple protection avant la pandémie, la probabilité de conserver ces emplois est beaucoup plus élevée chez les travailleurs à revenu élevé et très scolarisés.

Graphique 8 Chômage de longue durée

Indice des chômeurs à la recherche d'un emploi ou en mise à pied temporaire depuis 27 semaines ou plus



Note : L'indice commence au cours du mois de pointe de l'emploi immédiatement avant chaque ralentissement économique.

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0342-01.

En septembre, l'emploi est revenu à son niveau affiché avant la pandémie

L'emploi a augmenté de 157 000 en septembre, en hausse pour un quatrième mois consécutif dans la foulée des restrictions de la troisième vague. Toute l'augmentation nette en septembre s'est concentrée dans le travail à temps plein, et était principalement attribuable aux hausses parmi les femmes du principal groupe d'âge actif. L'emploi plus élevé dans les administrations publiques, dans l'information, la culture et les loisirs et dans les services professionnels, scientifiques et techniques a soutenu l'augmentation globale.

En septembre, le taux de chômage a reculé pour s'établir à 6,9 %, ce qui représente le taux le plus faible depuis le début de la pandémie. Le taux de chômage parmi les travailleurs du principal groupe d'âge actif a diminué pour s'établir à 5,9 %, tandis que celui parmi les jeunes a diminué pour s'établir à 11,3 %.

Le taux d'emploi s'est établi à 60,9 % en septembre, en baisse de 0,9 point de pourcentage par rapport à son taux de référence avant la pandémie. Les taux d'emploi parmi les jeunes femmes et les femmes du principal groupe d'âge actif étaient tous deux supérieurs à ceux observés avant la pandémie de COVID-19, tandis que ceux parmi les jeunes hommes et les hommes du principal groupe d'âge actif sont demeurés inférieurs aux niveaux enregistrés en février 2020.

En septembre, le nombre de personnes qui ont travaillé moins de la moitié de leurs heures habituelles est demeuré élevé (+218 000) relativement aux niveaux observés avant la pandémie, tandis que le nombre total d'heures travaillées est demeuré inférieur de 1,5 %.

Grâce à l'augmentation globale de septembre, l'emploi global est revenu au niveau observé avant la pandémie. L'emploi à temps plein est également complètement revenu à ce niveau, tout comme les niveaux d'emploi parmi les employés des secteurs privé et public. Le nombre de femmes travaillant à temps plein en septembre était de 116 000 supérieur aux niveaux affichés avant la pandémie, tandis que le nombre d'hommes travaillant à temps plein était inférieur de 107 000.

Bien que l'emploi global se soit redressé, des différences appréciables relatives au rythme du redressement demeurent apparentes d'une industrie à l'autre. Les pertes d'emploi cumulatives dans les services d'hébergement et de restauration observées depuis le début de la pandémie étaient de 180 000 en septembre, tandis que celles dans d'autres services privés (y compris les services personnels) étaient de 96 000. Par contre, l'emploi dans les services professionnels, scientifiques et techniques a augmenté de 183 000 depuis février 2020, tandis que celui dans le secteur des administrations publiques a augmenté de 108 000.

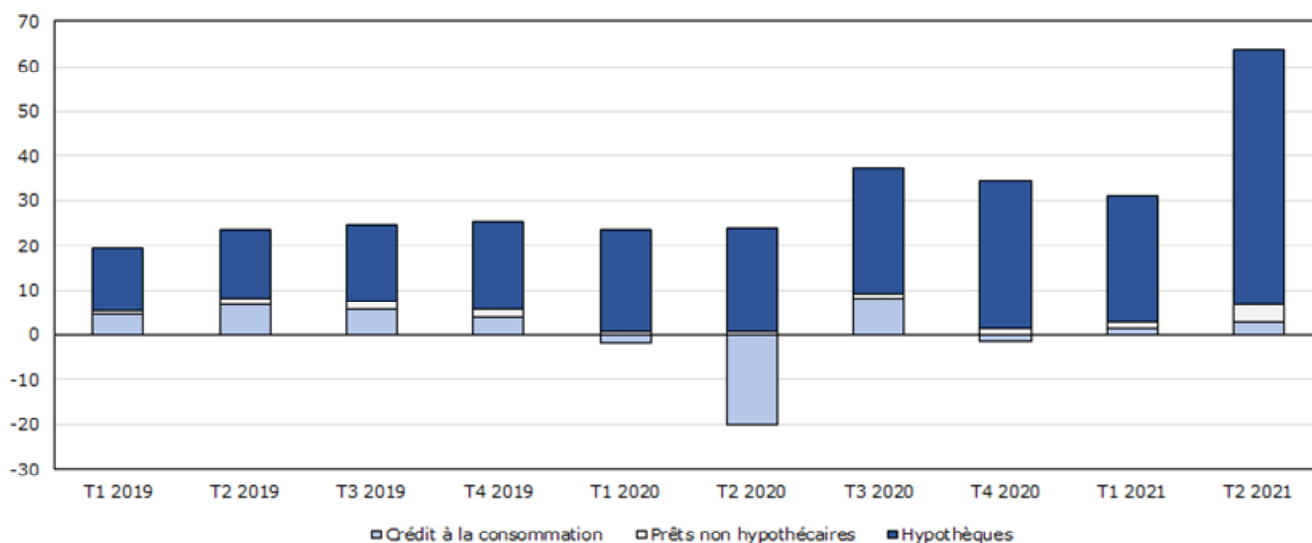
L'épargne des ménages se maintient dans les deux chiffres

Soutenu par une augmentation de la rémunération des employés et des transferts gouvernementaux, le revenu disponible des ménages a affiché une croissance de 2,2 % au deuxième trimestre, dépassant la modeste hausse de la consommation. En conséquence, le taux d'épargne des ménages a augmenté pour s'établir à 14,2 %, marquant un cinquième trimestre consécutif dans les deux chiffres.

Graphique 9

Emprunts sur le marché du crédit aux ménages, désaisonnalisés des flux

milliards de dollars



Source : Statistique Canada, tableau 38-10-0238-01.

Au deuxième trimestre, le revenu disponible des ménages était supérieur de 12,8 % au niveau observé avant la pandémie. Les emprunts hypothécaires ont affiché une croissance record, tandis que les emprunts non hypothécaires ont aussi augmenté (graphique 9)¹¹. Les ratios de la dette au revenu et du service de la dette des ménages sont demeurés inférieurs aux niveaux observés avant la pandémie au cours des deux premiers trimestres de 2021, la valeur nette des ménages, soit la valeur des actifs moins les passifs, ayant augmenté de 1,3 billion de dollars (+10,1 %). Stimulée par la hausse des actions et de la valeur des logements, la valeur nette des ménages a augmenté de 2,5 billions de dollars (+21,7 %) depuis le début de la pandémie.

11. Daoust et Hoffarth (2021) présentent un aperçu détaillé de la réduction de la dette non hypothécaire des ménages et de la croissance cumulative des dépôts personnels au cours de la première année de la pandémie.

Bibliographie

Daoust, M., et M. Hoffarth. 2021. *Tendances relatives aux prêts non hypothécaires des ménages : l'évolution de la dette des ménages canadiens avant et pendant la pandémie de COVID-19*. Analyse en bref. Produit n° 11-621-M au catalogue de Statistique Canada, août. Ottawa : Statistique Canada.

Frenette, M., et R. Morissette. 2021. « La sécurité d'emploi à l'ère de l'intelligence artificielle et des pandémies potentielles ». *Rapports économiques et sociaux* 1 (6) [23 juin]. Produit n° 36-28-0001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Lafrance-Cooke, A. 2021. « Démarrer une entreprise en période de pandémie : les expériences des entreprises créées pendant la COVID-19 ». *Rapports économiques et sociaux* 1 (7) [28 juillet]. Produit n° 36-28-0001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Leung, D. 2021. « Caractéristiques des entreprises qui ont fermé pendant la pandémie de COVID-19 en 2020 ». *Rapports économiques et sociaux* 1 (3) [24 mars]. Produit n° 36-28-0001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Sood, S. 2021. *Les répercussions de la COVID-19 sur les services de restauration et les débits de boissons, premier trimestre de 2021*. StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur. Produit n° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada, 18 mars. Ottawa : Statistique Canada.

Statistique Canada. s.d. [Nouvelles économiques canadiennes](https://www150.statcan.gc.ca/fra/quo/bdd/nec/index). Dernière mise à jour le 9 septembre 2021. Disponible au lien suivant : <https://www150.statcan.gc.ca/fra/quo/bdd/nec/index> (consulté le 28 septembre 2021).

Statistique Canada. 2021a. [La COVID-19 au Canada : le point sur les répercussions sociales et économiques après un an](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-631-x/11-631-x2021001-fra.htm). Produit n° 11-631-X au catalogue de Statistique Canada, 11 mars. Ottawa : Statistique Canada. Disponible au lien suivant : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-631-x/11-631-x2021001-fra.htm> (consulté le 28 septembre 2021).

Statistique Canada. 2021b. « [Statistiques mensuelles sur l'aviation civile, juillet 2021](https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210927/dq210927d-fra.htm) ». *Le Quotidien*. 27 septembre. Produit n° 11-001-X au catalogue de Statistique Canada. Disponible au lien suivant : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210927/dq210927d-fra.htm> (consulté le 13 novembre 2021).

Tam, S., S. Sood et C. Johnston. *Les répercussions de la COVID-19 sur les entreprises du commerce de détail, troisième trimestre de 2021*. StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur. Produit n° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada, 9 septembre. Ottawa : Statistique Canada.

Wang, W. 2021. « Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la croissance de la productivité au Canada ». *Rapports économiques et sociaux* 1 (5) [26 mai]. Produit n° 36-28-0001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.